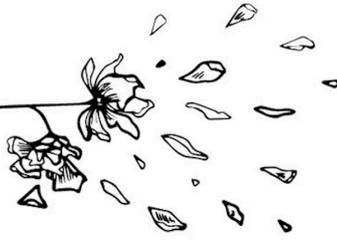


La Bagarre
Cie

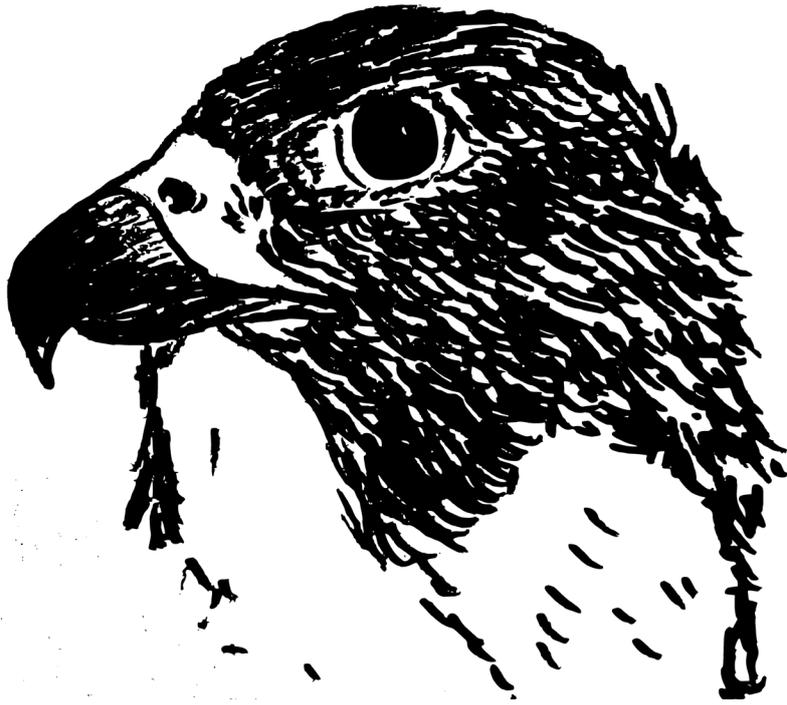
Two stylized roosters, drawn in black and white line art, are positioned on either side of a large teal circle. The rooster on the left is facing right, and the one on the right is facing left. The teal circle contains the title text.

LA DERNIÈRE BATTUE .

Un spectacle de Coline Esnault
Théâtre de marionnettes, ombres et chants
À partir de 14 ans.

Vendredi 5 avril 2024 au Théâtre Risle en Scène à l'Aigle
Mercredi 10 & Jeudi 11 juillet 2024 au Festival RéciDives à
Dives sur Mer

LA DERNIERE BATTUE .



Spectacle issu du texte La dernière battue de Magali Mougel dans le recueil Guerillères ordinaires (2013). Edition Espace 34.

Théâtre de marionnettes, ombres et chants

À partir de 14 ans.

Durée 50 minutes

En salle

•

Avec Joséphine Scampini & Coline Esnault

•

Dans un milieu rural, une femme en aime une autre. Cet amour se déroule au milieu des champs et des bois, qui est aussi le terrain d'action des chasseurs. Cet amour est violemment réprimé par le père, chasseur, de la jeune femme. Comme punition et pour lutter contre cette relation, celle-ci est contrainte de participer à la chasse. Au cours d'une battue, elle assiste à l'assassinat de son amante.

Destination du projet.

Les questions autour de ce qu'est la nature abondent à une époque où l'urgence écologique est brûlante, où les dogmes de l'hétéronormalité sont mis en branle. Qu'appelle-t-on nature ? Est-ce tout ce qui est de l'ordre du non-humain, du sauvage ? Comment faisons-nous partis de cette nature ? Et comment ce concept sert à condamner des relations non hétéronormées, en les qualifiant de contre-nature ?

Le texte de Magali Mougel parle de l'homosexualité dans un milieu rural, et plus particulièrement dans un milieu de chasseurs. Issues toutes deux de la campagne Normande, nous souhaitons nous emparer de ces questions et penser la nature comme quelque chose à questionner. Il nous paraît essentiel de la sortir des dogmes qui l'enferment, qu'ils soient motivés par la protection, ou par la traque et l'exploitation de ce qui la compose. Il nous plaît de la penser vivante, muable. L'autrice met en avant un champs lexical important de la nature comme matière organique dans lequel l'amour des jeunes femmes naît. Cette relation est pourtant condamnée par les chasseurs : ils la considère contre-nature et déshonorante.

En gardant le texte dans son intégralité, le spectacle propose de prolonger le propos de Magali Mougel : les personnages humains se transforment en oiseaux grâce aux marionnettes et à l'anthropomorphisme. Ils deviennent l'extension de cette nature vivante et complexe : voici des oiseaux qui s'aiment, qui se chassent, qui chantent. Le chant, justement, est aussi le médium à travers lequel les oiseaux s'expriment. Tandis que certains roucoulent leur amour, les autres, chasseurs, chantent leur puissance et leur appartenance au groupe. L'esthétisme de la terre, du feuillage, du plumage, ainsi que le chant permettra une respiration là où l'histoire est tragique est difficile.

L'autrice explique dans une interview* que son texte est l'ultime confession d'une femme à propos d'un évènement tragique qu'elle a vécu, destinée à être entendue par des hommes. Dans sa lignée, nous souhaitons mettre en scène le rejet encore réel, de l'homosexualité, dans nos campagnes. En dressant esthétiquement le cadre et le lieu du débat, à savoir «la nature», il s'agit ainsi de mettre en perspective ces deux sujets.

* interview à retrouver sur [théâtre-contemporain.net](http://theatre-contemporain.net)

Extraits du texte:

«Je glisse encore ma langue dans sa bouche.

Je voudrais la dévorer toute entière.

(...)

La manger à pleine bouche.

La terre dans la bouche.

Le bois dans la bouche.»

«HFIZ !

Allongée derrière le tas de bois.

Chair blanche visage bleuté

Elle dort,

De la terre sur les mains,

Des aiguilles de sapins sur ses joues blanches comme des

coulemelles

Du sang se glissant déjà le long de sa nuque et de ses cheveux

courts et frisés un fusil de chasse tombé sur sa poitrine.»

«Moitié horreur, moitié beauté,

J'avais encore envie de la dévorer

D'enfouir ma tête dans la profondeur de son ventre

de l'aimer encore une heure dans le froid

dans la blancheur d'un matin de brume ruisselante.

Et je l'ai fait.»



Marionnettes.

L'utilisation de la marionnette permet à la manipulatrice tantôt de faire corps avec la marionnette, tantôt d'exister dans le récit pour incarner le personnages. Ces différents rapports d'échelle entre les comédiennes et la marionnette mettent en scène des temporalités différentes. Le désir, l'amour et le rejet entre les personnages s'inscrit également dans ce corps à corps.

Ombres.

La technique de l'ombre servira à présenter la distance du souvenir, qu'il soit traumatisant ou réjouissant dans l'histoire. Elle créera un focus sur un moment de l'histoire. Dans le spectacle les ombres seront projetées sur des écrans de taille moyenne, qui sortiront et se réenfonceront dans la terre. Esthétiquement, l'ombre permet une évidence visuelle tout en créant l'illusion d'une réalité trouble par la forme volubile.

Chant.

Le chant est utilisé sous diverses fonctions pour La Dernière Battue. La reprise du chant « Oiseaux insectes et bêtes sauvages » tout au long du spectacle crée un leitmotiv. Comme deux oiseaux qui reprennent la même ritournelle, le chant se décline sous différentes formes. D'abord chanté comme une petite comptine entre deux amantes, il exprime la tendresse et le jeu des amoureuses. Puis il est repris, comme une persistance de cet amour malgré la menace. Enfin il revient une dernière fois : il trace la mémoire d'un amour condamné.

Par ailleurs, le chant permet d'affiner l'identité des personnages, notamment celui des chasseurs, comme groupe menaçant et guerrier. Le chant est alors synonyme de puissance et d'affirmation d'une identité. Il annonce l'oppression et la violence dont vont être victimes les deux femmes.

Scénographie.

La forêt pour décor.

La scénographie évolutive sera une compagne de l'histoire, le public dès son arrivée sentira une odeur de terre fraîche et l'ambiance boisée. Le texte fait appel au champ lexical de la forêt. Nous souhaitons qu'elle soit présente, en cohérence avec nos choix esthétiques autour des humains-oiseaux. Nous imaginons l'endroit du jeu comme un être à part entière qui délivrera au fur et à mesure du jeu des éléments servant le propos. Les marionnettes et les écrans de projection apparaîtront et disparaîtront à travers la terre. Le fond de scène sera mouvant pour permettre une évolution de la forêt en lien avec l'histoire.

Recherches autour des personnages :

Les deux jeunes femmes:

La corneille est décrite comme maligne et effrontée, selon le site le chasseur français «En couple pour la vie, c'est souvent à deux qu'elles commettent leurs méfaits..»

Le père:

Le faucon est un rapace à l'oeil qui voit tout, il est souvent symbolisé comme un chasseur. On cite : la supériorité, la force, la bonne vision, le pouvoir et la détermination.

Les chasseurs:

La buse est aussi un rapace qui a un plumage se melant au feuille d'automne, qui rappelle le camouflage.



En images :



Biographies :

Magali Mougel, autrice.

Magali Mougel est née en 1982. Après des études à l'Université de Strasbourg, ainsi qu'à l'ENSATT à Lyon dans le département Écrivaine-Dramaturge, elle a enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle et a été rédactrice pour le théâtre National de Strasbourg. Depuis 2014, elle a fait le choix de se consacrer exclusivement à l'écriture de texte pour le théâtre. La pièce La dernière battue est publiée au sein du recueil Guérillères ordinaires au Éditions Espaces 34 en 2013. Ce texte a d'abord été écrit pour une commande de Michel Didym pour son projet Confessions en 2012 avant d'être réuni avec deux autres textes dans ce recueil.

Joséphine Scampini, chanteuse.

Après un an à Rome, Italie, et quatre ans à Lyon, Joséphine revient dans sa Normandie natale poursuivre son parcours musical, après avoir achevé son parcours universitaire en philosophie. D'abord en jazz au conservatoire de Vienne (31), elle continue en jazz et chant lyrique à Caen (14). L'enseignement et les projets à l'école de musique de Ouistreham arrivent en 2018 auprès de publics de tout âge, à travers la direction de chœur et les cours individuels. En parallèle la participation ou la direction de plusieurs projets musicaux amateurs puis professionnels s'affirment: d'abord co-fondatrice et co-présidente de la chorale populaire La braille (Lyon), Joséphine évolue ensuite comme choriste dans le groupe vocal lyrique Le petit Chœur, choriste et pianiste dans le groupe Labo Live Band et chanteuse dans le duo jazz Méri&Jo.

Coline Esnault, marionnettiste.

Des études aux Beaux Arts avec un semestre scénographie en Lettonie, parsemées de stages comme avec la Compagnie Les Yeux Creux(29), une envie de se professionnaliser avec la rencontre du festival RéciDives (14) et de la compagnie Akselere (14). Riche d'une formation théâtrale, puis professionnelle avec le théâtre aux mains nues en 2020 et du travail avec la Cie Toutito Teatro (14) en 2020-2022 et de la création d'une forme courte en théâtre d'objet «Bonne Pâte.», le parcours d'une jeune femme qui quitte sa Normandie profonde pour découvrir « le monde..» (création 2021) . Coline profite actuellement du dispositif de parrainage du Sablier à une jeune artiste de 2021 à 2023.

Equipe :

Coline Esnault, Jeu, mise en scène et construction

Joséphine Scampini, Chant et jeu

Benjamin Danlos, Lumières

Lucie Hanoy, Collaboration artistique

Pierre Tual, Regard extérieur

Yann Mezerette, Son

Manon Herpin et Maëlle Denel, Reprise lumière

Marine Thoumyre, Graphisme

Isabelle Esnault, Couturière

Marie Caillaux, production et administration

Avec l'aide précieuse de Colette Garrigan

Zoë Charpentier, Secrétaire de La Bagarre Cie

Benjamin Aimé, Président de La Bagarre Cie

Coproductions :

La NEF(Pantin), Le Sablier Centre National des Arts de la Marionnettes (Iffs/Caen la Mer / Dives-sur-Mer), Le Théâtre à la Coque Centre National des Arts de la Marionnettes(Hennebont),

Soutiens :

Le Doc (St Germain D'Ectot), Théâtre aux Mains Nues (Paris), Le K-Rabo (Rabodanges), L'Abreuvoir (Caen). La Source (La Guéroulde)

Calendrier:

Résidences :

14-18 Février 2022 : Le Sablier Dives sur Mer (14)

27 Juin-2 Juillet 2022 : La Source (27)

25 Juillet-5 Août 2022 : TMN (75)

12 - 16 Septembre 2022 : Le DOC (14)

23-28 Octobre : Le Sablier Dives-sur-Mer (14)

19-23 Décembre 2022 : Théâtre à la coque (56)

1-10 Février 2023 : Le Sablier Dives sur Mer (14)

17-21 Avril 2023 : K-Rabo (61)

24 Juillet-4 Août 2023 : La NEF (93)

4 au 15 Septembre 2023 : L'abreuvoir (14)

25 octobre - 4 novembre 2023: Le Sablier Dives sur Mer(14).

22 au 28 Février 2024: Le DOC (14)

25 mars au 3 avril 2024 : La Source (27)

. Première 5 avril 2024 L'Aigle .

. Représentations 10 et 11 juillet 2024 Festival RéciDives .

INFORMATIONS TECHNIQUES:

Plateau:

Plateau de minimum 7 par 6 Hauteur 4 m sous perche
Un grill avec minimum 3 perches
3 rallonges
2 multiprises

Lumière :

2 perches pour les voiles en fond de scène et avant scène (avec pendrillons et frises pour le cadrer)
1 éclairage public dimmable avec des Cycliodes ou FL 1300 (4 projecteurs minimum)
1 console lumières
2 ligne de grada en ON/OFF pour les 2 rétroprojecteurs
4 lignes graduées pour nos pars 16 et horiziode

Son:

Console sons
2 micros SM58
2 pieds de micros
1 jack entrée stéréo / sortie stéréo ou mono
2 XLR
1 jack / jack
1 DI
2 rallonges
1 retour
2 multiprises

*Dossier technique complet sur demande.

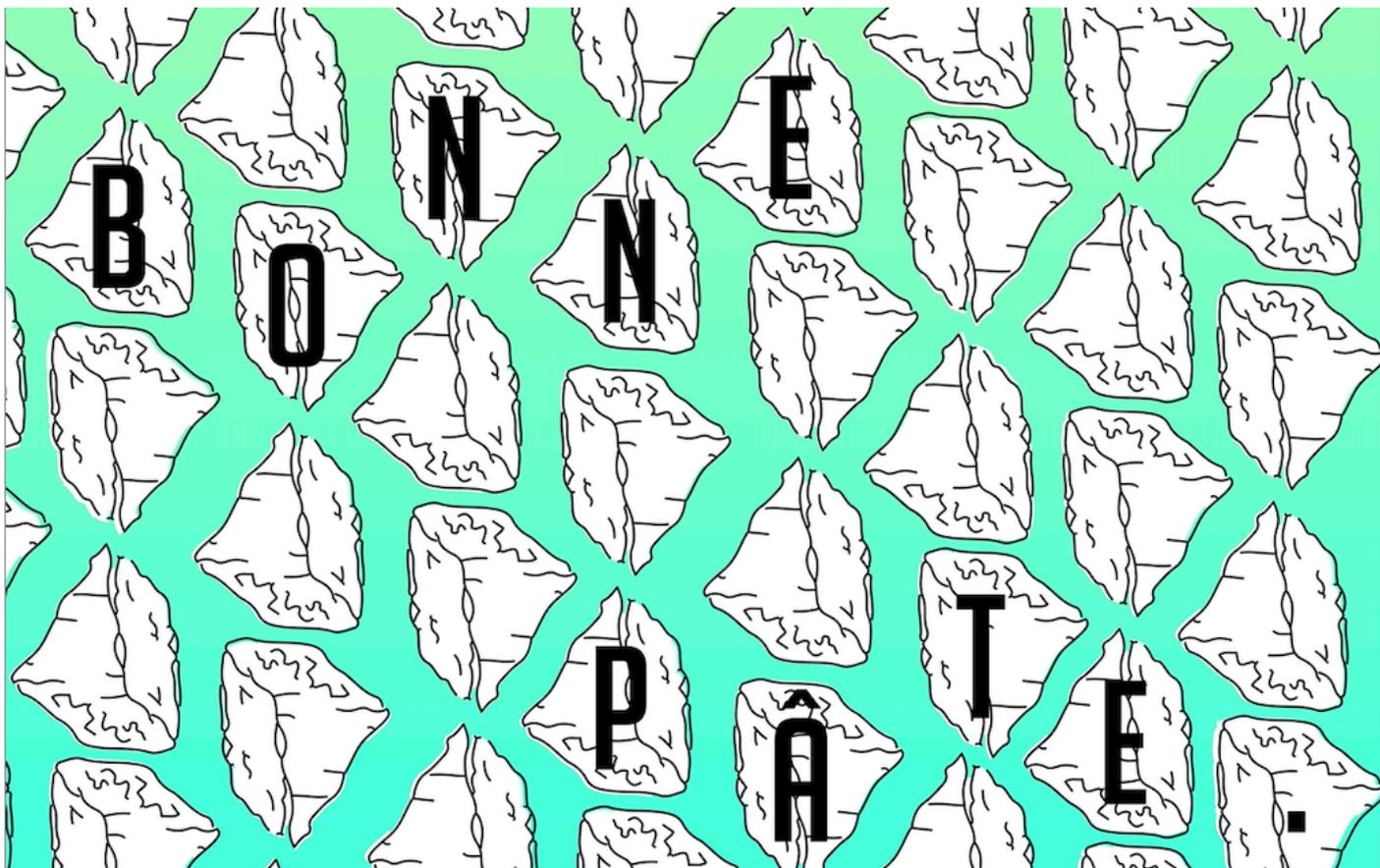
Contact technique:

Benjamin Danlos: 0661561220

La Bagarre
Cie .



VOUS POUVEZ AUSSI DECOUVRIR:



Un voyage au coeur coulant de la Normandie. Tout public et tout terrain à partir de 7 ans, d'une durée de 17 mins .

Une table, un camembert, une famille, le trop plein, la solitude et la gourmandise. Un court moment où j'invite le public à ma table, dans ma famille, dans mon champ de vache. Dans ce spectacle, j'ai souhaité parler de la Normandie, loin des plages à touristes, près des vaches, de l'adolescence, de tout ce qui est à accomplir, sans oublier de défendre ce petit bout qu'est l'Orne.

Pour cette forme j'ai eu l'envie de raconter la campagne profonde et se jouer de l'image que l'on s'en fait. Osciller entre la drôlerie qu'inspire un champ de vaches et son folklore pour certains, à la douceur de la solitude d'un département oublié. Sans laisser de côtés les vaches, le lait et surtout le fromage. Emblème d'une identité, au coeur de la table et de notre région.

Cette expression être une bonne pâte, un sourire un peu beta en façade et une énergie grandissante à l'intérieur. Une terre rurale que l'on quitte pour vivre une grande aventure mais surtout y revenir pour la même raison. La presque véritable histoire de ma Normandie.

Equipe :

De et avec: Coline Esnault

Technique: Benjamin Danlos ou Manon Herpin

Collaboration artistique: Lucie Hanoy --Big Up Cie / Cédric Hinguët --Scopitone et Cie

Soutient administratif :Pauline Hubert

Graphisme :Marine Thoumyre

Coproduction : Le Sablier Centre National de la Marionette



Voyez la bagarre comme :

Une mêlée d'envie : celle de créer une compagnie ici dans l'Orne, loin des plages à touristes, près des vaches. Plaisanterie mise à part, nous venons de ce terreau qui semble unique mais qui ressemble à beaucoup de coins perdus, où la culture est des plus importantes et où elle se doit de perdurer.

Un terrain d'expressions pour raconter des histoires imagées avec nos spectacles: Bonne Pâte, un voyage au cœur de la Normandie (Pourquoi on en part et surtout pourquoi on y revient, théâtre d'objets -- tout public à partir de 8 ans -- 17 mins), sorti le 17 juillet 2021 avec plus d'une cinquantaine de représentations à son compteur et avec le prochain spectacle La Dernière Battue (Spectacle issu du texte La dernière battue de Magali Mougel dans le recueil Guerillères ordinaires , 2013), édition Espace 34. Théâtre de marionnettes, ombres et chants. A partir de 14 ans. Durée 1H. En salle) en création actuellement. Le lien entre ces deux spectacles (et les futures créations) est ce regard posé sur le milieu rural. Nous avons envie d'en parler et d'en faire parler par le biais de la marionnette et des arts associés . Il est important pour La Bagarre Cie de toujours partir au moins d'une réalité .

Un espace d'apprentissage : par le biais de la médiation , c'est une partie très importante pour nous et avec différents publics. L'action culturelle est accessible à tous, sous diverses formes. Nous menons diverses actions, certaines en rapport avec les thématiques ou les choix plastiques de nos spectacles, d'autres autour de la découverte d'un médium lié à la marionnette et aux arts associés.

Une bousculade nécessaire: de laquelle est tirée notre nom La Bagarre Cie, mot fort, que l'on retient, qui captive, esprit frondeur pour mettre en avant toutes ces histoires que nous souhaitons raconter et faire découvrir au public. C'est ainsi que naît La Bagarre Cie en septembre 2022.

Une arrivée multiple sur le ring: avec en prime des projets scénographiques, un investissement auprès d'autres artistes pour des clips vidéos , de la construction plastique destinée à des espaces d'expositions. Nous tirons force de nos compétences pour exprimer au mieux les enjeux qui nous interrogent.

La Bagarre Cie est un combo entre spectacles , actions culturelles et formes plastiques plurielles .

Contact:

Coline Esnault // Directrice Artistique

40 Les Masselins

61300 Chandai

0687384713

labagarrecie@gmail.com